

LE MESSAGER CHRETIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 11—DÉCEMBRE 2001

2

Éditorial

3

Méditation

4

Le monde est ma paroisse

6

Revue « Croire et Servir »

8

La bénédiction de Dieu : un style de vie

(Claude BAECHER)

10

Page des jeunes

12

Journée Mondiale de la Lèpre

In memoriam

13

Fête annuelle de la communauté des soeurs de Bethesda - Strasbourg

14

Nouvelles de Fleurance, Agen

15

Nouvelles de Mont-de-Marsan

16

Le temps de l'Avent

Dessin

Évangélique Méthodiste de Munster

Éditorial

Au mois de décembre, nous commémorons la naissance de Jésus-Christ. Quelle image retenons-nous de Jésus : le « petit » Jésus ou le chef suprême de l'Église. Prions pour les différentes Églises regroupées dans son corps.

Après la méditation, vous trouverez des extraits d'une très intéressante interview sur les événements des États-Unis de Thomas PORTER, pasteur de l'EEM et avocat.

Ensuite, vous trouverez une présentation du mensuel d'évangélisation « Croire et Servir » au service des chrétiens et des Églises. Le premier numéro (celui de janvier 2002) est offert gratuitement à toute personne qui en fera la demande à la rédaction de « Croire et Servir ».

Puis vous trouverez entre autres un résumé de l'excellente série d'interventions de Claude BAECHER à l'EEM de Colmar sur la bénédiction..

Je vous rappelle ensuite que cette revue est composée des articles que vous envoyez et que beaucoup de lecteurs apprécient de savoir ce qui se passe dans les autres Églises... merci donc d'envoyer de temps en temps un article ou des nouvelles de votre Église.

Suite à plusieurs petites incompréhensions, je rappelle la date à laquelle doivent me *parvenir* les articles : pour une parution au début du mois, les articles doivent être chez moi 40 jours avant (par ex. fin décembre pour le numéro de février), ou au plus tard dans **les premiers jours** du mois précédant la parution (mais il faut dans ce cas que le texte soit un fichier informatique, qui ne nécessite pas de « re-saisie » : disquette ou E-Mail, à l'adresse ci-dessous). **Dans ce dernier cas seulement**, la date limite est repoussée au 5 du mois précédant la parution (mais il est bon de me prévenir fin du mois de réserver « tant » de place).

En résumé :

- le Messenger Chrétien paraît début du mois (Églises : premier dimanche) ;
- articles à retaper (manuscrits, fax) : fin du mois d'avant ;
- article ne nécessitant pas d'être retapés (fichiers informatiques) : le 5 du mois précédant la parution (mais prévenir avant afin que je réserve de la place).

Erratum :

Contrairement à ce qui avait été annoncé par erreur dans le dernier numéro, le prochain week-end inter-Églises aura lieu les **28 et 29** septembre 2002, à Landersen.

Bonne lecture !

Christian BURY

W-E de réflexion et d'approfondissement, à Landersen

du 25 janvier (soir) au 27 janvier 2002 (midi)

V I S A G E D U C H R I S T
, V I S A G E S D ' É G L I S
E S . . .

* Le visage de JÉSUS ;

* Les visages d'une Église fidèle ;

- * Le visage de notre Église locale ;
- * Visages passés, présents et futurs de l'Église

Évangélique Méthodiste .

avec Madeleine Baehler, Martial Deléchat, Urs Eschbach, René Lamey, Daniel Husser

Week-end ouvert à tous et tout particulièrement à ceux qui ont accepté des responsabilités dans l'Église.

INSCRIPTIONS : dès maintenant au Centre de vacances Landersen 68380 Sondernach—Tel 03 89 72 60 69

Des prospectus sont disponibles au Centre et dans les Églises de l'EEM .

Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

Rédaction & mise en page : Christian BURY, 7, rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. et Fax : 03.89.41.20.89, E-mail : bury@fr.st

Directeur de la publication : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

Autres membres du Comité de Rédaction : Daniel HUSSER, Georges LAGUARRIGUE, Samuel LAUBER, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET.

Correspondant Internet : Jean-Philippe WAECHTER

Abonnements, règlements, changements d'adresse : Union de l'Église Évangélique Méthodiste – 42, rue Clemenceau, 67240 BISCHWILLER
UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N

Le MESSENGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : * par envoi postal France 12.95 ₣ (85 F) * par distribution France 9.10 ₣ (60 F)

* par envoi postal étranger 16 ₣ (105 F) * par distribution étranger 10.65 ₣ (70 F)

Impression : CAT SONNENHOF 67240 BISCHWILLER

Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises.

Surfez sur le site Internet de l'UEEM : <http://www.umc-europe.org/ueem>

Méditation

Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre à ceux que Dieu aime ! (Luc 2.14)

Le Noël 2001 sera-t-il cette année encore une fête de joie et de paix après les terribles événements survenus le 11 septembre et la riposte armée qui suit ? La question se pose et nous nous la posons à la lumière du message de Noël. Cette crise sans précédent révèle notre fragilité ; elle nous secoue ; l'avenir nous inquiète, vu le danger réel et mortel du terrorisme et vu les conséquences imprévisibles des ripostes en cours des forces alliées. Plus que jamais sévit de par le monde l'esprit du malin provoquant malicieusement des destructions capables de plonger l'humanité tout entière dans l'angoisse.

Dans ces sombres circonstances se fait entendre le message apaisant de l'ange aux bergers : « N'ayez pas peur. Oui, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout votre peuple. Aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur est né pour vous. C'est le Christ, le Seigneur. »

Malgré toute la détresse présente à notre esprit aujourd'hui comme autrefois (déjà cette nuit-là à Bethléem), nous ajouterons foi à ce message. Nous n'avons pas d'autre choix ! C'est une affaire de vie ou de mort, une affaire de survie ! Mais qu'est-ce à dire, croire à la présence du Sauveur et Seigneur Jésus, ici et maintenant ? Les anges chantent pour commencer : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux ! » Rendre gloire à Dieu, c'est le reconnaître comme celui qui tient le monde entier dans sa main, mais cela veut aussi dire que nous devons considérer l'état du monde tel qu'il est réellement, admettre notre désarroi face à l'évolution catastrophique de la situation.

Nos pays risquent d'entrer dans une logique de vengeance, qui ne ferait que prolonger la terreur. « La vengeance contamine les sources de vie », nous prévient le professeur JEFFREY dans les colonnes de Libération, « cancérise la mémoire, devient hantise et obsession [...] Aucun acte de violence, en fait, ne peut satisfaire l'insatiable besoin de délivrance de l'homme souffrant. La souffrance ne disparaît pas dans l'acte de vengeance. [...] Aucune vendetta ne délivre des souffrances. Au contraire.»

Autre risque encouru actuellement, celui de dommages co-latéraux après les frappes américaines et anglaises contre les taliban, c'est-à-dire la mort de populations civiles innocentes en Afghanistan.

En contrepoint à tous les chantres de la vengeance aveugle, les anges déclament aujourd'hui encore sur toute logique de haine la primauté de l'amour et de la paix initiée par Dieu pour ceux qu'il aime et pour ceux qui l'aiment. « Paix sur terre aux hommes sur lesquels repose la bienveillance de Dieu », deuxième couplet du chant des anges. Paix sur toi et paix sur moi, pour peu que j'accueille, pour peu que nous accueillions tous le Prince de la paix. Puisse descendre chez nous, en nous et en abondance la paix de Dieu et puisse-t-elle se répandre sur les autres en ce Noël 2001 !

Malgré l'escalade militaire en cours, nous tenons à affirmer que la paix est de l'ordre du possible, que la non-violence est constructive et qu'elle nous ouvre de multiples voies pour redresser les injustices. A la folie d'un monde capable de se détruire lui-même, nous opposerons la folie de la crèche et de la croix, de la non-violence, du geste de celui qui présente l'autre joue, de la main tendue, de la certitude que Dieu règne encore ici et maintenant. Sous l'impulsion de l'Esprit Saint, nous nous mettrons en tout lieu, au service de la paix et de la réconciliation.

Forts de cet ancrage dans l'amour de Dieu, nous éviterons toute « démonisation » de l'autre, et ferons en sorte que les convictions religieuses ne servent pas à attiser la haine. Bien au contraire, dans la contemplation de la crèche et de la croix de Jésus-Christ, nous trouverons la force de renoncer à nos prétentions de supériorité et de nous accepter les uns les autres comme des pécheurs en quête de pardon, comme des frères et soeurs sur les chemins de réconciliation.

Qui d'autre sinon Jésus saura initier en nous, entre nous et avec succès cette réconciliation-là, notre réconciliation avec le Père, notre réconciliation avec autrui par-delà toutes barrières de classe et de race, par-delà tout antagonisme ? Qui d'autre sinon Jésus saura mettre fin aux hostilités ? Il le fera en acceptant de partager notre condition de la naissance à la mort, de Bethléhem à Golgotha, de la mort à la résurrection. Quoi d'autre sinon l'amour de Dieu manifesté en Jésus de la crèche à la croix pourra nous délivrer d'un esprit de vengeance et nous libérer de l'obsession vengeresse contaminant l'existence ?

Aussi, nous avons tous besoin de Jésus ici et maintenant ! De son amour et de sa paix divines, nous avons tous besoin de lui, jour après jour pour préférer l'amour à la haine, le pardon à la rancune, la justice à l'injustice ! Sur le conseil des anges, rendons gloire à Dieu et faisons-nous les artisans de sa paix sur terre, alors la spirale de la violence se rompra d'elle-même et le rameau de paix se mettra à fleurir.

Noël 2001 sera alors la lumière dans la nuit, une oasis de paix au milieu d'un monde en furie(s), Dieu présent jusque dans les instants les plus tragiques de notre humanité. Alors la paix du ciel dominera sur terre et sur toutes les légitimes raisons de répondre à la violence par la violence.

Pour réduire toutes les résistances persistantes à cette logique d'amour et de paix, rien ne vaut cette prière: « Accorde, ô Seigneur, la paix à nos jours, aide-nous à ne pas succomber à la tentation de la haine et de la violence, mais donne-nous d'oeuvrer au service de la justice et de la paix ; ô Seigneur, déracine de notre coeur toute trace de rancune, d'inimitié et de haine et rends-nous disponibles à la réconciliation, à la solidarité et à la paix. Donne, Seigneur, à tous les hommes de bonne volonté la ténacité et la persévérance pour qu'ils continuent de poursuivre des chemins de justice et de paix. »

Et Noël sera toujours encore l'amour... Joyeux Noël, heureux Noël 2001, mon frère, ma soeur...

Jean-Philippe WAECHTER

Nouvelles internationales

LE MONDE EST MA PAROISSE

Quelle riposte opposer au terrorisme?

Thomas PORTER est à la fois pasteur de l'Église Évangélique Méthodiste (EEM) et avocat ; il dirige le Centre Évangélique Méthodiste pour la Médiation et la Transformation des conflits « JUSTPEACE ». En fonction de son expérience, cet artisan de paix s'exprime sur les événements en cours et précise quelles sont les réactions souhaitables d'un point de vue chrétien :

« Nous devons nous concentrer d'abord sur les victimes et leurs besoins, les familles de ceux qui sont morts, de ceux qui ont été blessés et ensuite sur nous, qui sommes tous des victimes. Chaque victime est unique, comme chaque être humain est unique, mais en chacun il y a quelque chose d'universel. Avec les victimes et comme les victimes, nous devons pleurer et être en peine. C'est un temps pour se lamenter. Nous devons avoir de la tendresse les uns pour les autres...

Un des premiers besoins à satisfaire est notre besoin de sécurité... La sécurité relève-t-elle du pouvoir militaire ou de la vie que génère le royaume de Dieu, royaume d'amour et de justice ? Notre sécurité ultime consiste à nouer des relations positives, constructives... En fin de compte, nous devons être guéris. Qu'est-ce qui nous aidera à guérir ? D'après notre compréhension de la Bible, la haine, la vengeance et la violence ne sont pas des facteurs de guérison, mais seuls l'amour, la justice et la pitié y concourent. Dieu guérit. Dieu le fait par compassion et il le fait en octroyant le pardon et favorisant la réconciliation.

*Ces actes affreux **commis le 11 septembre** sont à traiter comme des crimes contre l'humanité... Ce sont des actes criminels. Nous ne devons pas donner plus de légitimité aux terroristes qu'à des criminels. Nous devons affirmer notre devoir par rapport à l'autorité de la loi et par conséquent répondre à ce crime. La riposte doit être une action de police mise en oeuvre par une coalition de nations du monde entier. Ces criminels doivent être appréhendés, jugés et incarcérés.*

On doit tout entreprendre pour créer une communauté où tous soient en sécurité et où la justice nous procure la paix. Nous sommes appelés à mettre en oeuvre le « shalom » (une image biblique

désignant la paix et l'intégrité) ou des relations justes. Pourquoi ont-ils fait cela? Pourquoi tant de déchaînement de haine ? La plupart des criminels sont des victimes perpétuant un cycle de violence réactive. De quoi avons-nous besoin pour créer un monde dont seraient bannis de tels terroristes ?

Notre plus grand problème, c'est ce cycle interminable de la violence, qui se reflète dans les attaques que nous venons de subir. Comment y répondre sans devenir cela même que nous détestons ? Comment rompre ce cycle de violence dans le monde ? Dieu nous garantit le succès, nous le savons, dans la mesure où nous travaillons en faveur du « shalom », ou que nous établissons des relations justes dans ce monde. C'est de cette façon-là que nous construirons la communauté, qui est le but suprême de la justice réparatrice.

Nous affirmons que nous devons suivre Jésus et essayer de discerner ce que l'amour de Dieu nous appelle à faire. La voie de Jésus, telle que je la comprends, n'était pas celle du châtement. Sa voie à lui, c'était celle de la compassion pour les victimes mais aussi pour les pécheurs ou pour les gens qui rompaient la communion et les relations avec les autres. Jésus ne diabolise personne, quel que soit son degré de méchanceté. Ce n'est pas une bonne chose de diaboliser autrui.

La justice réparatrice, je le crois, consiste à montrer pratiquement ce que Dieu nous appelle à faire et à être, c'est-à-dire des ministres de la réconciliation. C'est dur pour nous de partager actuellement ce sentiment, c'est même dur d'en parler. Mais si nous prétendons suivre Jésus, nous devons réfléchir à la manière dont nous, chrétiens, nous pouvons commencer à pratiquer cet enseignement dans un monde qui voue un culte à la violence et la tient pour rédemptrice. Dans ce contexte, nous devons vivre cet appel de Jésus à la non-violence courageuse et intrépide, au pardon et à l'amour de l'ennemi. De cette manière-là seulement, nous pouvons nous battre et combattre ce que nous détestons sans devenir ce que nous détestons, rompre le cycle de la violence et guérir le monde de ses maux présents... Ce n'est pas la grâce à bon marché... Nous sommes appelés à être les co-créateurs du « shalom » et cela va exiger de notre part de la créativité. Admettons que nous n'en sommes qu'au début.

Comme dans tout autre conflit, les dangers sont innombrables, mais ce conflit est aussi une occasion à saisir. Nous pouvons continuer à agir sur le mode destructeur des terroristes ou nous engager de manière constructive...

Les premières réactions à ce conflit sont tout naturellement empreintes de chagrin, de colère et du désir de vengeance. Ce conflit a aussi provoqué un élan remarquable de compassion pour les victimes. Il a réconcilié du monde dans nos communautés, dans nos Églises. A travers lui, beaucoup d'entre nous ont acquis un sens plus fort de leur dépendance vis-à-vis de Dieu.

Je crois que ce conflit peut aussi nous aider à voir notre connexion et notre interdépendance avec l'ensemble de la création de Dieu, y compris avec les montagnards d'Afghanistan, par exemple. Si nous abordons ce conflit de manière constructive, nous devons écouter ceux-là mêmes avec qui nous sommes en conflit, écouter pour comprendre. Nous devons faire savoir au monde que nous comprenons, par exemple, les besoins des Palestiniens aussi bien que les besoins des Irakiens. Si des injustices sont à l'origine de cette colère, même si elles ne sont pas de notre propre fait, la chose la plus constructive que nous puissions faire, ce sera de manifester notre compassion envers ceux qui souffrent de ces injustices. C'est dans notre plus grand intérêt. C'est aussi ce que Dieu nous appelle à faire. »

Les propos de PORTER vous ont interpellés ; pourquoi ne visiteriez-vous pas le site de « JUSTPEACE » ? Voici son adresse : <http://www.JUSTPEACEumc.org>

La guerre engagée contre le terrorisme ne cesse de susciter des réactions de tous côtés. EEMNI en rend compte dans ses dépêches. Retrouvez ces dépêches sur le net à l'adresse habituelle :

<http://eemnews.umc-europe.org/>. Et sur cette page d'accueil, abonnez-vous à la lettre de diffusion bihebdomadaire.

La paix de toute urgence !

Plus d'une centaine de dignitaires religieux américains représentant les plus importantes communautés du pays ont publié une importante déclaration sur le terrorisme. Leur recommandation appuyée sur leur foi mérite le détour. En voici quelques extraits significatifs.

« En face d'une catastrophe aussi cruelle, il est temps de tourner nos regards vers Dieu et les uns vers les autres pour y trouver la force dont nous avons besoin et la réponse appropriée. Nous devons puiser aux sources de notre foi pour y trouver soutien, consolation et sagesse...

Les terroristes nous ont infligé leur vision du monde, la vision d'un monde dans lequel le recours à la violence aveugle et lâche, à l'encontre même des plus innocents, est le remède à tous les griefs et à toutes les injustices de l'humanité. Après avoir supprimé des milliers de vies...et rempli de peur le coeur de nos enfants, les terroristes doivent se sentir victorieux.

Mais nous pouvons leur dénier toute victoire en refusant de nous soumettre à leur conception du monde. Pour imposer ses objectifs, le terrorisme n'inflige pas seulement la mort et la destruction, mais il suscite aussi une oppression émotionnelle. Nous ne devons pas accepter que cette terreur nous empêche d'être les personnes que Dieu nous a appelés à être. Nous affirmons à partir de nos traditions religieuses une autre vision du monde, un monde de communion, de tolérance, de compassion, de justice, où la vie humaine est traitée avec respect... Notre illusion américaine d'invulnérabilité a volé en éclats. A partir de maintenant nous allons porter sur le monde un regard différent... et dans cette crise, nous ferons de justes choix - prier, agir, nous unir contre les fruits amers de la division, de la haine et de la violence. Dédions-nous tout à nouveau à une paix globale, à la dignité de la personne humaine et à l'élimination de l'injustice qui alimente la colère et la vengeance. Et lors de nos cultes, entreprenons de rechercher la guérison et la grâce de Dieu. »

Le point de vue des Irlandais face à la crise

Brendan BRADLEY est un catholique qui a perdu dans ce conflit un frère plus jeune, une soeur plus âgée, un oncle, un neveu et un cousin. BRADLEY passe maintenant le plus clair de son temps au centre d'aide aux victimes du terrorisme, qu'il a contribué à créer à Belfast-Nord. A ses yeux, les Américains se doivent de répondre au défi du terrorisme et il les comprend. Mais il espère aussi que les erreurs et les souffrances des catholiques et des protestants d'Irlande du Nord les mettront en garde contre toute réaction motivée par la vengeance. *« La vengeance ne sert à rien. Que vous faut-il pour vous sentir mieux ? Dix cadavres ? Deux cents cadavres ? Deux mille ? Un pays entier ? Où voulez-vous mettre de l'ordre ? C'est comme l'alcoolisme. »*

Pour Doug BAKER, un Américain travaillant pour le compte du réseau « Médiation », une organisation liée à la communauté interconfessionnelle de Corrymeela, les terroristes à la base de ces attaques doivent rendre des comptes, mais, ajoute-t-il, il faut aussi chercher à les comprendre. *« Rien ne justifie cette [attaque contre les USA], mais il faudrait tâcher de comprendre... Si vous voulez débarrasser le monde du terrorisme, consacrez un maximum d'énergie à éliminer les facteurs qui le motivent... »*

Trevor WILLIAMS, qui est à la tête de Corrymeela, est même plus direct. *« Quand Jésus nous a dit d'aimer nos ennemis, ce n'était pas seulement valable pour eux ; c'était aussi valable pour nous »*. WILLIAMS déclare que ceux qui peuvent nous en apprendre le plus sur nous-mêmes, ce sont nos ennemis.

Jean-Philippe WAECHTER

Revue à lire

Logo " Croire et Servir "

Un nouvel élan pour évangéliser ensemble

Au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle depuis plus de 75 ans, le mensuel Croire et Servir prend, à partir de janvier 2002, un nouveau tournant. Une cure de rajeunissement pour être plus que jamais fidèle à sa vocation première : aider les chrétiens à évangéliser.

Un peu d'histoire

« Croire et Servir » existe depuis 1924. Initialement créé pour la jeunesse de la Fédération des Églises Baptistes, il devient très vite, lorsqu'il réapparaît après la Seconde Guerre Mondiale, un journal d'évangélisation à part entière. Il sera mis à la disposition de toute Église, sous l'impulsion du pasteur André THOBOIS, cheville ouvrière du projet puis, très rapidement, responsable de Croire et Servir jusqu'en 2001 ! Dans cet espace de temps important, le journal est passé de 200 à 6000 exemplaires en vitesse de croisière, avec cependant des numéros spéciaux à plus fort tirage, dont le plus important a atteint 400.000 exemplaires.

Quelques défis pour aujourd'hui

Au moment où André Thobois devait passer le relais, après de forts beaux et loyaux services, le conseil de l'association qui publie Croire et Servir s'est tourné vers le pasteur Georges MARY, pour lui confier la poursuite et le développement du journal. Georges MARY a bien conscience des difficultés qui l'attendent lorsqu'il dit : « Je veux rester fidèle à la volonté première du journal : être un outil de témoignage et d'évangélisation au service des chrétiens et des Églises. Apporter le message de la Bonne Nouvelle à nos contemporains est un défi à reprendre continuellement. Nous réussirons si nous acceptons d'être à l'écoute de nos contemporains et si nous sommes unis pour le faire.... »

Pour être mieux entendus

Trop souvent, nous apportons des réponses justes à des questions que les gens ne se posent pas. Faut-il nous étonner s'ils nous écoutent si peu ? C'est la raison pour laquelle un courrier des lecteurs aura sa place dans la nouvelle formule ainsi qu'une rubrique « questions-réponses » alimentée par les interrogations de nos contemporains. Plusieurs regards chrétiens sur l'actualité seront proposés régulièrement, des personnalités connues du grand public seront interviewées sur leur rapport à la foi. Bien entendu, une part importante sera accordée aux témoignages de toutes sortes : de conversion ou de vies renouvelées, de services rendus au nom de l'Évangile (action sociale, oeuvres humanitaires...) ou de l'impact de la Bible au près comme au loin.

Être bref et simple, aller à l'essentiel

Parler le langage de notre temps n'est pas facile. Les rédacteurs en ont bien conscience, et tout particulièrement les théologiens qui ont en charge la rubrique « La foi de A à Z ». Leur défi est contraignant : dire brièvement avec les mots de « Monsieur tout le monde » ce que croient les chrétiens. Le journal lui-même reste de dimensions relativement modestes (de 12 à 16 pages) afin de ne pas décourager le lecteur pressé. Il mentionnera aussi les fréquences et heures d'émissions chrétiennes de plusieurs radios. Il proposera enfin un cours d'initiation à la foi chrétienne....

Utile à tous, croyants et incroyants

Croire et Servir veut aider les chrétiens enthousiastes qui ont de la peine à exprimer ce qu'ils croient. Il veut également assister les plus réservés : offrir un « journal qui parle à votre place »

peut être une aide appréciable. C'est la raison pour laquelle ceux qui abonneront une connaissance bénéficieront de réductions substantielles.

Une aventure pour faire découvrir celle qui se vit avec Dieu !

Les rédacteurs du journal sont issus de la plupart des milieux protestants (baptistes, évangéliques, libres, luthériens, mennonites, réformés...) dans un même but : évangéliser la France ensemble.

Plusieurs oeuvres chrétiennes sont également associées au projet.

Croire et Servir entend ainsi jouer à fond son rôle d'outil de témoignage à la disposition de chacun. Raison pour laquelle son numéro de janvier sera imprimé à 100.000 exemplaires et envoyé à ses frais un peu partout en France, en Suisse, en Belgique et même au-delà. Ne manquez pas de demander le vôtre ou de faire dès aujourd'hui un acte utile en choisissant de vous abonner.

Pour en savoir plus :

Pour demander un numéro gratuit : www.croireetservir.com

Prix de l'abonnement (10 numéros par an) : - 85 FF (12,96 €) jusqu'au 31 mars 2002
- 15,00 € (98,39 FF) à partir du 1^{er} avril 2002

Pour tout renseignement, pour demander le numéro (gratuit) de janvier ou pour vous abonner, adressez-vous à :

Croire et Servir

40, rue du 22 Septembre F. 92400 Courbevoie

Tél. et fax : 01 47 89 90 60

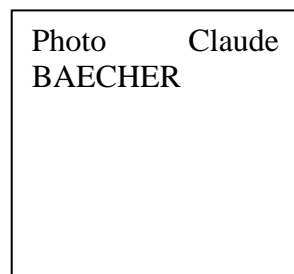
E-Mail :

contact@croireetservir.com

Enseignement

La bénédiction de Dieu : un style de vie

(Claude BAECHER, EEM Colmar - Haut-Rhin, 11-14/10/2001)



Claude BAECHER habite près de Saint-Louis (Haut-Rhin) et est enseignant au Centre de Formation et de Rencontre (CeFoR) mennonite du Bienenberg (Suisse), il enseigne également un séminaire d'eschatologie à la Faculté Libre de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine (région parisienne) et dirige une formation par week-end : la Formation Biblique pour le Service dans l'Assemblée (FBSA).

Une bénédiction en marche dès le commencement

La notion de bénédiction apparaît pour la première fois quand Dieu l'utilise lors de la création. Il est intéressant de constater que Dieu ne bénit que certaines choses, pas tous les jours. La première

fois que Dieu bénit, ce sont les animaux, puis il bénit l'homme et la femme : la bénédiction s'adresse donc à des vivants, pas à des choses inertes. En troisième, Dieu bénit le septième jour, donc ni quelque chose de matériel, ni quelque chose de vivant... Mais en fait, cette bénédiction est en lien avec la fertilité, la fécondité, la vie.

La conséquence pratique qu'on peut en tirer, c'est notre façon de prier avant un repas. Nous demandons souvent à Dieu de « bénir cette nourriture », alors que Dieu nous a déjà bénis nous-mêmes précisément dans le fait que cette nourriture soit sur notre table. Un autre exemple est celui de la sainte cène à l'Église : quand nous prenons le pain et le vin, c'est nous qui sommes bénis, pas le pain !

Si on revient au récit biblique, après la création, on arrive à Genèse 6, où il est question du déluge, puis Genèse 11 avec la tour de Babel, deux épisodes où Dieu détruit, mais ensuite, on arrive à Genèse 12, où Dieu dit à Abraham : « Je bénirai ta descendance, toutes les nations de la terre seront bénies à travers toi » : Dieu n'est pas un être de réplique sans fin, quand il détruit, il a souci de reconstruire.

La bénédiction est donc quelque chose de beau, qui touche les vivants.

Beaucoup de gens pensent qu'on est né dans une succession de générations qui « portent la poisse » ou qui sont bénies, mais cette « chaîne de malédiction » peut être facilement brisée : quand Dieu bénit, il n'y a pas de malchanceux à vie, sa bénédiction est la volonté d'interférer dans le réel pour le sauver, la bénédiction est l'engagement bienveillant de Dieu en faveur d'autrui.

Il y a une grande différence entre la vision biblique et la vision magique de la bénédiction : la vision biblique n'est pas « mécanique », la bénédiction dépend d'un choix personnel, il n'y a aucune fatalité (cf. Deut 30.15 : « Je mets devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. » C'est à toi de choisir la vie). Dans la vision magique se trouve l'idée de croire qu'on peut manipuler la bénédiction ou la malédiction, alors que dans la vision biblique, on choisit.

La bénédiction dans et par la famille

Dans Genèse 27.27, nous lisons que Isaac bénit Jacob, mais sa prière se résume en quelque sorte par : « Que Dieu te bénisse ! » La personne qui prononce la bénédiction (ici Isaac) est le sujet grammatical, mais doit avoir joui par avant de la bénédiction et le vrai acteur de la bénédiction est Dieu. Le subjonctif souligne que celui qui prie ne peut pas agir lui-même, mais qu'il a confiance que Dieu le fera : la bénédiction est un acte de confiance.

En pratique, vous pouvez être le remplaçant temporaire de Dieu pour un proche, car Dieu peut passer à travers quelqu'un temporairement pour toucher un autre. Il n'y a pas que le mal qui se propage, mais aussi le bien : la bénédiction de Dieu se fait par délégation temporaire et se propage. Notre lumière doit briller parmi tous les hommes afin qu'ils en attribuent la gloire à Dieu.

Bénir, c'est dire à l'autre que le Seigneur l'aime encore.

Apprendre à bénir

Le texte biblique qui se trouve en Luc 6.27-36 nous dit que Dieu veut que nous soyons en bénédiction envers ceux qui nous veulent du mal, nous calomnient. La bénédiction est un acte de prêtre, mais précisément, depuis Jésus-Christ, nous sommes des prêtres, c'est donc un service qui nous est délégué : nous sommes appelés à bénir. Jésus appelait à bénir, mais aussi Paul (1Co 4.12) et Pierre (1Pi 3.9).

La bénédiction passe souvent par un acte, **faire** du bien c'est bénir (par exemple : offrir un gâteau que la personne qui nous en veut aime).

Le fondement de cette volonté de bénir est toujours la croix de Jésus-Christ. Comme disait Dom ELDER CAMARA : « La croix brise la spirale de la violence. » Ou encore Martin Luther KING : « Il n'y a pas de puissance plus grande que la croix capable de transformer un ennemi en ami ». Passer d'une réplique démesurée à une réplique mesurée est un petit pas, passer d'une réplique mesurée à une simple parole sans réplique est un deuxième pas, passer d'une simple parole sans réplique à un amour mesuré est un troisième pas et passer d'un amour mesuré à un amour qui conquiert les coeurs est le chemin sur lequel le Seigneur Jésus aimerait nous faire marcher. Nous sommes appelés à bénir parce que nous avons été nous-mêmes bénis : la bénédiction de Dieu parvient aux païens (nous) parce que Jésus-Christ a pris sur lui la malédiction (Gal 3.13).

La bénédiction dans et par la communauté

Claude BAECHER se base sur l'histoire de Ruth. Cette histoire terrible n'est pas d'abord une histoire de bénédiction : Naomi a perdu son mari et ses deux fils, elle est en pays étranger avec ses deux belles-filles, qui sont Moabites et n'ont pas d'enfants.

Alors que Orpa s'en va pour « refaire sa vie » – avec la bénédiction de Naomi qui accepte son choix - Ruth décide de rester auprès de sa belle-mère et d'accepter pour peuple son peuple et pour Dieu son Dieu. Est-ce à cause du caractère, du témoignage et de l'affection de Naomi, de la conduite d'Élimélec et de Machlon et de leur façon de respecter Ruth de leur vivant, de leur enseignement... ?

En tout cas aujourd'hui, dans nos communautés, traiter respectueusement la personne et fournir un lieu où se faire des amis sont particulièrement importants et aident à soigner l'accueil. La bénédiction nécessite parfois des remplacements temporaires de Dieu : la belle-mère, le collègue de travail, le voisin... Nous pouvons tous être amenés à jouer ce rôle pour quelqu'un un jour.

Jean VAGNEY, fondateur de communautés qui intègrent des handicapés mentaux, écrit dans son livre « *La communauté, lieu du pardon et de la fête* » : « La communauté n'est que la terre où chacun peut croître sans peur vers la libération des formes d'amour qui sont cachées en lui ». Ainsi l'Église favorise l'intégration des gens « en marge » en apprenant patiemment à vivre avec eux, sans les forcer à être autre chose que ce qu'ils sont. « La meilleure nourriture de la vie communautaire, celle qui renouvelle et ouvre les coeurs, ce sont : les tout petits gestes de fidélité, de tendresse, d'humilité, de pardon, d'écoute, de délicatesse et d'accueil du quotidien. »

Christian BURY

Page des jeunes

Munster

Un début de saison remarquable !

Bien reposés, après des vacances méritées, les jeunes munstériens sont actuellement au meilleur de leur forme. Jugez plutôt : débat sur les événements actuels, décryptage des écritures, partage, projets... avec un objectif : que le GDJ (groupe de jeunes) soit une source. Une source à laquelle on peut venir étancher sa soif, un ruisseau formé d'une vingtaine d'affluents qui ne demande qu'à déborder sur le monde. Vous l'aurez compris, l'essentiel cette année à Munster c'est « Grandir Ensemble pour Donner aux Autres. »

Ça c'est pour toute l'année... année qui se veut ponctuée de projets ; dans cette optique ont été réalisés :

Une soirée avec le GDJ Chrischona – Baptiste de Munster avec des thèmes et un invité, qui ont passionné. Daniel RIVAUX du C.P.D.H. (NDLR : Centre Protestant évangélique pour la Dignité Humaine) nous a renseignés sur les positions à tenir par rapport à l'homosexualité, la contraception, l'avortement, l'euthanasie...

Une sortie à Europa Park (un peu de détente méritée !!).

La gestion du repas communautaire à l'occasion de la fête de reconnaissance, c'est-à-dire confection de repas pour 100 personnes dans 3 cuisines différentes. Au menu, soupe de potiron et / ou assiette de crudités et charcuterie, émincé de dinde sur un lit de « spaetzle », buffet de desserts (made in Manu, merci !!). Une aventure formidable immortalisée en vidéo.

Un tournoi de foot en salle organisé par JPC (Jeunesse Pour Christ) auquel a également participé Colmar, qu'on veut bien « coacher » pour la prochaine fois !

Reste au programme le projet de faire un documentaire sur la vie du GDJ, un culte, un WE et rencontrer d'autres GDJ's.

Voilà donc pour les activités ; mais le GDJ c'est avant tout les jeunes et notre relation avec Dieu. A ce propos nous tenons à remercier notre Seigneur pour tout ce qu'il a permis et tout ce qu'il nous met à coeur cette année.

GDJ Munster

Strasbourg–Sion

C'est une jolie histoire. Ils sont une dizaine, voire une douzaine de jeunes gens qui pour certains gratouillent de la guitare électrique, pour d'autres de la guitare acoustique en chantant, discutant ou se bâfrant tout à la fois dans la grande salle du rez-de-chaussée de l'Église de Sion. Titre : « Le GDJ, le Nôtre ! »

...Strasbourg, samedi en début de soirée. L'heure exacte ne nous a pas été communiquée, mais d'après l'un de nos agents sur place, il était environ 19h30 au moment des faits. Il faisait déjà sombre, ce qui n'est pas étonnant pour une période de rentrée scolaire (ou d'exams pour les moins chanceux...). Les suspects qui ont été entendus dans cette affaire s'étaient rassemblés à l'endroit le plus convoité de leurs locaux habituels... la cuisine. C'est l'histoire d'un GDJ qui aime manger des « spaghettis-bolo ». Non, c'est l'histoire d'un GDJ qui raffole des « spaghettis-bolo », comme d'autres raffolent du chocolat, sans tics culinaires, ni manies de table ou autres incongruités conviviales...

Après la séquence « Grand vide intersidéral » du samedi soir suivant, il n'y en a plus pour croire que l'univers sera fait de petits lapins niaisés, gambadant dans l'herbe avec des oiseaux bleus autour, mais que cette vie n'est qu'un passage, une étape avant la vraie vie, la seule, l'éternelle, méfiez-vous des imitations. Parce que l'éternité c'est long, surtout à la fin, comme dit l'autre. Voilà le sujet de notre débat hautement philosophique qui a suivi les impressions, recueillies avec un sens du raccourci proprement décoiffant : « Génial ! » Matrix, c'était le prénom.

Autre question existentielle : « Comment fait-on pour financer un projet GDJ, style Mission... au hasard » ? Lancer l'Opération « P'tit Dèj » (Nom de code : OPD). L'idée consiste à proposer à tout le monde un petit déjeuner fort appétissant le dimanche matin, à partir de 8h30 et jusqu'au début du culte. Rendez-vous donc aux aurores le nez dans l'oreiller et les yeux dans le pâté pour tout préparer ! Pendant que l'équipe « Table » s'affaire à arranger la grande salle et à plier les

serviettes avec un tact et un doigté incomparables, les zombies de l'équipe « Cuisine » évitent, ou plutôt essayent d'éviter la mare de café sur le carrelage. Malgré ces infimes petits incidents, nos paroissiens se montrent toujours ravis d'avoir le ventre plein avant de monter au culte (ne pas trop digérer pendant la prédication, merci !)

A l'approche de l'hiver et du coup de blues d'avant les fêtes, on a pensé qu'un peu de gaieté nous ferait du bien. Alors on a parlé de photo de classe du C.P., de recette de gâteaux-au-chocolat-canard-à-l'orange, des réunions GTJ (Groupe Travail Jeunesse), de re-re-remariage, d'un rendez-vous impromptu 2 heures trop tôt, de « l'Ex : le retour », etc., etc.. Eh oui, le match d'impro est le genre de situation dans laquelle il faut faire appel à sa vie intérieure : « Mets-toi dans ses chaussures deux minutes ! ». Ce n'est pas faute d'avoir essayé... on se fera un petit shoot de Vidéo Gag.

Et, pour rester dans cet élan sportif, on vous le dit brutalement, soyez forts : ces soirées se terminent en général par des « jeux débiles », véritable institution traditionnelle à Sion... Les jeux débiles, c'est comme les pistaches, quand tu commences... tu peux plus t'arrêter.

Vous l'aurez donc compris, il y a des expériences à côté desquelles il ne faut pas passer dans la vie : traverser Strasbourg à 18 heures, manger des chips au paprika devant le J.T. du soir, lire un livre de Barbara CARTLAND, ou encore aller au GDJ le samedi soir... à Sion.

Nous tenons également à porter à votre connaissance qu'entre toutes ces parties de rigolades, ce qui nous lie et nous réunit le samedi soir, est notre désir commun de partager ces moments avec notre Seigneur, d'être sérieux, de prendre du temps pour lui, de nous retrouver autour de sa parole, de discuter, de chanter, de partager nos vécus et nos points de vue respectifs.

Naturellement, les épisodes les plus marquants de la vie du GDJ restent à venir durant cette année tout à fait formidable, dont nous ne pouvons avoir, à l'heure où nous mettons sous presse, qu'une vague idée... La réalité ne correspondant que rarement à l'idée que l'on s'en fait, il nous est impossible de vous en révéler la nuance exacte. Nous enquêterons, et vous tiendrons au courant...

Annex et Cilou.

Mission Évangélique Contre la Lèpre

Logo

Journée Mondiale de la Lèpre

« Nous avons appris à voler comme les oiseaux et à nager comme les poissons, mais nous n'avons pas réellement appris l'art élémentaire de **vivre en frères**. Aucun pays ni aucun homme ne peut se prétendre " grand " s'il ne se soucie pas du " plus petit d'entre ses frères. " » (Martin Luther KING)

La **Journée Mondiale de la Lèpre**, le 27 janvier, nous rappelle l'existence de ces plus petits d'entre nos frères que sont les lépreux. Les médias attirent notre attention sur les victimes des attentats terroristes, des guerres civiles, des catastrophes naturelles et des accidents de la route et du ciel, mais ils oublient de dire que la lèpre atteint plus de 500 000 personnes chaque année.

Certes les lépreux ne sont plus brûlés comme on le faisait en Inde au 19^e siècle et il est vrai que la lèpre n'est pas directement mortelle. Mais de nombreux lépreux meurent encore des suites de la

maladie : gangrène qui attaque les mains et les pieds devenus insensibles ; exclusion sociale qui ôte aux malades la possibilité de subvenir à leurs besoins puisque ces « maudits » ne reçoivent aucune aide de leur famille et de la société.

C'est pourquoi nous vous appelons à soutenir notre oeuvre évangélique par vos prières et votre générosité (120 euros en moyenne pour guérir un malade).

MISSION ÉVANGÉLIQUE CONTRE LA LÈPRE

B.P. 186, 63204 RIOM CEDEX, C.C.P. N° 21.152.09 W PARIS

In memoriam

M^{lle} Sophie EICHELBERGER

Mademoiselle Sophie EICHELBERGER s'est éteinte à Bethesda Foyer Caroline à Munster le 7 octobre 2001 dans sa 98^e année. Elle est née à Strasbourg, où elle a grandi et a rejoint l'Église de Sion. Dans sa jeunesse, elle a participé activement à la vie de la communauté. Professionnellement elle s'est éloignée de sa ville natale, étant au service d'une famille qui durant sa retraite lui a rendu visite avec une régularité exemplaire en lui témoignant toute son affection. A Bethesda aussi longtemps que ses forces le lui permettaient et malgré la surdité dont elle souffrait, elle a assisté aux cultes et aux méditations.

Nous gardons de mademoiselle EICHELBERGER le souvenir reconnaissant d'une dame noble et formidable, une chrétienne engagée.

Samuel LAUBER

M^{me} Evelyne FACKLER

Nous apprenons avec tristesse le décès de Madame Evelyne FACKLER née KEHRLI. Professionnellement éloignée de Strasbourg, elle et son époux ont gardé des liens fraternels avec les membres et amis de l'Église de Sion.

A Monsieur Daniel FACKLER et à sa famille, nous présentons nos sincères condoléances et prions Dieu notre Père d'accorder à tous sa consolation et son réconfort.

Samuel LAUBER

Bethesda

Fête annuelle de la communauté des soeurs de Bethesda - Strasbourg

Nombreuses étaient les personnes venues assister ce 30 septembre 2001 à la fête annuelle de la communauté des soeurs de Bethesda à Strasbourg (parmi elles, des diaconesses de la rue Sainte Élisabeth à Strasbourg, de Bâle et une de Hambourg.)

Certes d'autres réunions importantes avaient lieu le même jour. Nous sommes venus les encourager en pensant trouver des soeurs quelque peu préoccupées, mais c'est l'inverse que nous avons constaté. Grâce à leur rayonnement et à la confiance en leur Maître malgré les soucis, nous avons dès le départ ressenti la présence du Seigneur dans la chapelle.

Le thème choisi par les soeurs et leur aumônier le pasteur Daniel ROMAN était : « Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, éternellement » (Hébreux 13.8).

Un véritable culte de louange a alors suivi, où Henri BAUER (aumônier au « Long séjour ») a exprimé pour « hier » toute la reconnaissance à Dieu. E THOLOSSAN_ (aumônier à « Contades ») a exprimé la louange au Père tout puissant en tout temps et en tout lieu, pour « aujourd'hui ». Le tout a été bien entouré par les beaux chants du joyeux groupe de louange de Bethesda.

Le message du pasteur A. NOUIS_ (Fédération Protestante de France) était basé sur Éph 1.3-14 : Louons Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ! Il nous a bénis dans notre union avec le Christ en nous accordant toutes bénédictions spirituelles...

En trois points, il nous a clairement commenté ce passage :

- remercier est le premier critère de la foi. Si nous remercions Dieu pour toutes choses, nous relativisons nos problèmes ou nos succès et proclamons la souveraineté du Maître de l'univers (comme Jésus) ;

- remercier nécessite un esprit de discernement. Nous pouvons remercier Dieu pour les biens matériels, le travail, la famille, les amis : tout cela vient du Seigneur. Merci pour l'aspirine qui guérit mon mal de tête, merci pour la pluie qui fait pousser mes légumes... Nous possédons un coeur humble dépendant de sa bonté ;

- la reconnaissance conduit à la louange et à la joie. Nous ne portons pas seuls le poids de nos épreuves, de nos doutes, de nos angoisses : le Seigneur les connaît et les porte avec nous.

Alors une joie paisible inonde peu à peu notre coeur, cette joie dont parle Phil 4.4 et 7. Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur !

L'ensemble instrumental par sa musique riche et qui incitait au recueillement a bien contribué à compléter ce moment solennel.

Après le verre de l'amitié, nous sommes repartis fortifiés intérieurement car cette fête nous a fait du bien et une joie qui perdure nous a été transmise.

Gloire au Seigneur !

Christiane MAURER

Avec sept soeurs de Bethesda Bâle et soeur Anneliese KIRSCHNER du Diaconat Tabea Hambourg (en ce moment en visite à Bethesda Bâle), nous nous sommes mises en route le dimanche après-midi pour nous joindre au culte de louange de nos soeurs à Strasbourg. En entrant dans la chapelle chaque personne a reçu une jolie fleur en papier avec l'inscription « Dieu est fidèle ». La reconnaissance pour la fidélité de Dieu dans le passé, le présent et l'avenir était le « fil conducteur » du service de louange. Elle a été exprimée à travers les chants, les prières, les lectures bibliques et le très intéressant sermon du pasteur Antoine NOUIS. La chorale de Bethesda nous a emportés vers la joie en Dieu. A la fin de ce magnifique service mon être tout entier était infiniment heureux. Je ne veux pas oublier le partage qui a suivi avec boissons et gâteaux dans une ambiance gaie et joyeuse. Merci à tous - nos soeurs de Strasbourg et tous les

bénévoles - pour leur amabilité et merci de nous avoir entraînés dans la joie et la reconnaissance à Dieu.

Soeur Marti WYSS (*Bethesda Bâle*)

Nouvelles des Églises

Fleurance

La réflexion du mois d'octobre de notre programme d'Église vous donne quelques nouvelles sur notre vécu alors que cette nouvelle année académique est déjà bien entamée. Certes cette réflexion est à comprendre dans le contexte de notre Église et d'un ensemble de réflexions, de méditations et d'enseignements, mais vous percevrez un peu de ce que nous nous proposons de vivre dans les prochains mois. Si cette démarche peut en inspirer plusieurs, que le Seigneur puisse vous bénir et vous fortifier.

Dans le cadre de notre vie d'Église, et selon le mandat que nous avons reçu du Seigneur : « Allez, faites de toutes les nations des disciples » (Mt 28.19), nous avons décidé de mettre en place un projet d'évangélisation pour cette nouvelle année académique et dont le point culminant serait une semaine particulière au mois de juillet 2002.

Il est évident que cette semaine particulière doit être l'aboutissement de tout un effort des uns et des autres durant les mois qui précèdent. L'« Opération André » est une activité que nous vous proposons de mettre en place durant le mois d'octobre et elle doit retenir toute notre attention durant les prochains mois.

Cette « Opération André » consiste à faire comme André auprès de son frère Simon-Pierre : « Il alla tout d'abord voir son frère Simon et lui dit : " Nous avons trouvé le Messie " - ce qui veut dire le Christ. Et il le conduisit auprès de Jésus. ». André a amené son frère vers Jésus, et ce fut **La Rencontre** de Simon-Pierre avec son Sauveur et Seigneur.

Je vous invite à ce que nous puissions effectuer cette même démarche durant les prochains mois. Que dans votre communion avec Dieu et dans votre vie de prière vous puissiez demander à Dieu pour qui vous pouvez être et pour qui vous pourriez être un « André ». La démarche consiste à devenir André et à amener à Dieu une personne (celle que Dieu mettra sur votre coeur !) pour qu'elle puisse entendre le message de l'Évangile et se tourner vers Jésus-Christ en l'acceptant comme Sauveur et Seigneur.

Prenez le temps de chercher la face de Dieu afin qu'il vous donne la conviction de la personne que vous pourriez lui amener. Ensuite faites de cette personne, dont vous serez seul à connaître l'identité, un sujet de prière de chaque jour. Il y a là un combat spirituel à mener. Cette personne n'appartient pas à Jésus et Satan veut la garder pour lui. Il ne voudra pas qu'elle vienne à Jésus et encore moins qu'elle se convertisse. Mais nous, nous le voulons parce que Christ le veut dans son immense amour et qu'il nous l'a mise sur le coeur. Alors nous allons prier pour que le Saint-Esprit puisse agir dans son coeur et afin qu'elle puisse dire : « OUI » à Jésus.

Que chacun puisse se sentir responsable d'amener à Jésus une âme. Certes la décision et l'action même de sauver ne nous appartiennent pas. Mais nous pouvons mener le combat pour qu'il en

soit ainsi et que Satan ne puisse pas retenir cette personne entre ses griffes. Satan n'a pas autorité pour faire ce qu'il fait et pour tenir en esclavage quiconque. A nous de lui refuser cette prétention et ce droit usurpés, par la victoire de Christ à la croix et de prier pour le combattre.

La conversion est appelée une nouvelle naissance. Avant de donner naissance à un bébé, la femme porte celui-ci pendant neuf mois pendant lesquels le futur enfant se développe et se prépare à naître. Cette « grossesse » se passe plus ou moins facilement. A nous de vivre les douleurs de l'enfantement (spirituel) afin de voir des hommes et des femmes se donner à Christ, selon sa grâce surabondante.

Nous ne pouvons sauver personne. Mais nous pouvons combattre Satan afin de lui arracher une âme qu'il a volée à Dieu. J'aimerais vous inviter chacun à entrer dans ce combat, pour la gloire de notre Seigneur.

Robert GILLET

Agen

L'Église a entouré Christine B. qui est passée début septembre par les eaux du baptême après avoir professé sa foi.

En octobre, l'Église a démarré avec 7 personnes le programme de formation « La Foi pas à pas », signe encourageant pour l'avenir. Prions pour que ces frères et soeurs découvrent les chemins d'engagement que le Seigneur leur destine. Une voisine à laquelle le couple pastoral s'est lié d'amitié découvre le message à cette occasion.

Le groupe de jeunes, même modeste, fait preuve de vitalité. Il autofinance son déplacement au rendez-vous missionnaire en Hollande en fin d'année en rendant des services aux membres de l'Église, en mettant en vente de la pâtisserie ou en organisant un loto. Il prend goût à la louange ; un groupe de louange se forme en conséquence sous la houlette d'une soeur experte en la matière ; du coup l'Église commence à en profiter : alléluia !

Le groupe féminin a organisé une nouvelle séance le samedi 27 octobre autour du thème du pardon et à partir d'une vidéo fort suggestive : nombreuses sont les personnes extérieures à l'Église à répondre à cette invitation et à mêler leur voix au débat du jour ! Que le Seigneur touche les cœurs !

Radio Espoir a fait entendre sa voix lors de la fête des associations (loi 1901) en organisant un débat sur la laïcité ouverte. (document accessible sur le site de l'EEM d'Agen : <http://www.umc-europe.org/agen/bible/themes/Laiciteouverte.pdf>) ; dorénavant la radio chrétienne du département est audible sur internet (<http://www.radio-espoir.com>).

Nous portons sans nous relâcher la santé de Daniel BAILLOD, coordinateur de la station, dont le mélanome malin refait surface. Bien que suivant un traitement à l'interféron, notre frère continue vaillamment son travail. Que le Seigneur le délivre !

La santé de diverses personnes âgées est chancelante. Nous les portons aussi au trône de la grâce (M^{me} PETHIEUX, M^{me} MAYANT, M^{me} de PARDIEU, M. et M^{me} KREBS, M^{me} CARBONNIER, M^{me} CUNICO, M. Emile LOUPIA, etc.)

La Bibliothèque a fait peau neuve ; une équipe a travaillé une semaine durant pour rafraîchir les murs, le pla-fond et les moquettes afin de mieux accueillir le public toujours aussi divers. Une oeuvre qui se fait en silence et qui mérite d'être portée dans la prière.

Les trois Églises du Sud-Ouest mettent en chantier un week-end inter-Églises les 11 et 12 mai prochains au Château de Peyreguilhot portant sur le thème : « Le retour de Jésus-Christ : comment s'y parer au mieux ? » Un sujet de prière : que ces journées servent à l'édification de nos Églises.

Jean-Philippe WAECHTER (lettre de prière Mission Sud-Ouest)

Mont-de-Marsan

L'Église Évangélique Méthodiste de Mont de Marsan a redémarré ses activités. Nous avons, Dany, Evodie, Léa et moi-même, été bien accueillis. Et nous nous sommes installés au cours du mois d'août, dans l'appartement, au premier étage de l'Église.

Nous avons fait connaissance, avec l'Église locale. Quelques petits changements dans l'organisation des activités ont été apportés, mais rien n'a affecté la joie de se retrouver régulièrement.

Des réunions de prière dans les familles, selon la disponibilité de chacun, permettent à ceux qui le veulent de se réunir dans la semaine. Des études bibliques, à Hagetmau, à Campet, à Mont de Marsan réunissent les membres par affinité, ou par la proximité géographique.

Nous avons démarré un stand biblique le mardi sur le marché et nous réfléchissons, en conseil, à la stratégie d'évangélisation que nous pourrions adopter dans les prochains mois.

Les réunions « Agapé », rassemblant catholiques et protestants ont lieu tous les deux mois. Des sujets d'actualité sont abordés. Le thème de la prochaine réunion : comment attendons-nous Jésus ?

Le culte rassemble 25 à 30 personnes selon les dimanches. L'école du dimanche accueille une douzaine d'enfants. De nouvelles personnes nous rejoignent, nouvellement arrivées dans la région. Parmi ces personnes,

Gaguick, d'origine arménienne, sa femme et sa fille. Gaguick s'est proposé de jouer du piano. Il joue aussi du violon et de la guitare. Il s'entraîne avec Dany, qui elle, joue de la guitare.

Le 28 octobre, nous avons un culte de famille, le repas fraternel et l'après-midi le président de l'association « Partage » de Auch est venu nous parler de son voyage en Ukraine, avec des diapositives. Le 16 décembre, à 15 heures, nous aurons la fête de Noël des enfants.

Merci pour vos prières

Vivian BENEZET (lettre de prière Mission Sud-Ouest)